



Jeudi 6 novembre, 17h-19h : Paysages visuels, paysages sonores

Simon Ripoll-Hurier et Olivia Cooper-Hadjian

Entre arts visuels, cinéma et création sonore (co-fondateur de *duuu radio), le travail de **Simon Ripoll-Hurier** circule en festivals, en expositions et à la radio. Son premier film, *Diana* (2017), mettait en rapport des groupes de radioamateurs, des birders et des chasseurs de fantômes, comme autant de pratiques d'écoute à l'affût des plus infimes signaux dans un océan de parasites. *Age of Heroes* (2020) dresse le portrait d'un orchestre symphonique Macédonien enregistrant les bandes-sons de films du monde entier. Et *The Signal Line* (2024) est une enquête sensible sur les liens entre la clairvoyance et la Silicon Valley, qui s'articule autour du remote viewing, pratique parapsychique créée par la CIA pendant la Guerre Froide. En parallèle d'une recherche sur le Reality Shifting, il mène actuellement une exploration sur le territoire picard. Il est lauréat 2025 de la bourse de recherche de l'Institut pour la photographie.

Olivia Cooper-Hadjian est critique et programmatrice de cinéma. Elle a collaboré à la revue en ligne *Critikat* dès 2011, avant de rejoindre le comité de rédaction des *Cahiers du cinéma* en 2020. Depuis 2008, elle travaille à l'organisation de différentes manifestations cinématographiques (Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris, États généraux du film documentaire, Festival de film de la Villa Médicis...). Elle a été membre du comité de sélection de Cinéma du réel entre 2014 et 2024 et adjointe à la direction artistique du festival de 2017 à 2024. En parallèle, elle a programmé des films sur la plateforme Tënk de 2017 à 2024. Elle est désormais programmatrice au sein de la Cinémathèque du documentaire par la Bpi.



Jeudi 20 novembre, 17h-19h : Mémoires effacées de l'Amazonie Emilio De Azevedo

Emilio De Azevedo est né au Brésil (État de Goiás) et a grandi dans la périphérie de Goiânia, une jeune ville du centre du Brésil. À l'âge de 10 ans il émigre à Bruxelles avec sa famille où il suivra ses études à l'Institut national de radioélectricité et cinématographie (2005) puis à l'École de recherche graphique (2007) tout en remplissant des missions pour plusieurs magazines et en assistant différents photographes. En 2009 il entame une carrière de digital assistant en photographie publicitaire à Londres. En parallèle de cette pratique de studio il travaille sur des travaux plus personnels en lien avec son pays d'origine. En 2016, il intègre la Escuela Internacional Alcobendas PhotoEspaña, puis en 2018 l'École nationale supérieure de photographie d'Arles, pour une résidence de deux ans sous la direction de Gilles Saussier, dans le cadre du programme de résidence internationale. Les travaux de Emilio De Azevedo ont été présentés dans le cadre de différentes expositions : « Confines » dans le cadre du Festival PhotoEspaña (2016), « Swav » à Bruxelles (2017), « Wip » aux Rencontres de la Photographie à Arles (2019), et « Usage du temps » à Paris, Berlin et Marseille (2019).



Jeudi 4 décembre, 17h-19h : Territoires photographiés Marie Blanc et Raphaële Bertho

Marie Blanc est ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon et doctorante en histoire de l'art à l'université Grenoble Alpes et à l'université de Paris Nanterre. Ses recherches portent sur l'histoire des échanges photographiques entre la France et la Tchécoslovaquie dans les années 1950 à 1980, en particulier sous l'angle du tourisme. Elle a travaillé sur la promotion du tourisme durant la guerre froide et les usages de stéréotypes visuels. Ses publications récentes comprennent notamment « Soyez les bienvenus en Tchécoslovaquie. Le bonheur touristique en contexte de guerre froide : usages, circulation et fonctions du stéréotype visuel » (revue *Déméter* en ligne, hiver 2024).

Elle est lauréate 2025 de la bourse de recherche de l'Institut pour la photographie.

Raphaële Bertho est historienne de la photographie et commissaire d'exposition, maîtresse de conférences en art à l'Université de Tours et membre du laboratoire InTRu. Elle travaille depuis 2005 sur les enjeux esthétiques et politiques de la représentation du territoire contemporain. Elle a publié en 2013 l'ouvrage « La Mission photographique de la DATAR, Un laboratoire du paysage contemporain » (La Documentation française) et co-dirigé en 2024 l'ouvrage « Photographier le Grand Paris. Une histoire du changement métropolitain » (Hermann). Elle a été notamment commissaire de plusieurs expositions sur la mission de la DATAR et sur le paysage (Rencontres photographiques d'Arles en 2017, BnF en 2017-2018) et de l'exposition internationale « Vanités modernes » au National Center for Photography and Images de Taiwan en 2025. Entre 2020 et 2025 elle a assuré la direction artistique de la commande publique « Territoire(s) » porté par le département de la Seine-Saint-Denis et la Maison de la Culture 93. Elle participe au programme de recherche "Tailleurs d'images" croisant pratiques artistiques et approches ergonomiques depuis 2019, avec la tenue en 2019 et 2020 de plusieurs expo-actions et la mise en place d'un séminaire de recherche-crédation depuis 2024. En 2026 elle sera en résidence de recherche aux Archives de la Vienne pour la préparation d'une exposition liée au Bicentenaire de la Photographie intitulée "Le Panoptique Républicain".



Jeudi 18 décembre, 17h-19h : Paysages par extraction Alejandro León Cannock et Pauline Julier

Pauline Julier est une artiste et cinéaste. Elle explore les liens que les humains tissent avec leur environnement à travers des récits, des rituels, des savoirs et des images. Ses films et installations intègrent des éléments d'origines diverses (documentaires, théoriques, fictionnels) afin de rendre compte de la complexité de nos relations au monde. Ses installations et ses films ont été présentés dans des centres d'art contemporain, des institutions et des festivals du monde entier, notamment au Centre Pompidou, à Paris ; au Loop, à Barcelone ; au festival Visions du Réel, à Nyon, et au Tokyo Wonder Site. Elle a reçu le Swiss Art Award à deux reprises (2010 et 2021) et la bourse Mondes Nouveaux du ministère français de la Culture (2022). Elle a récemment présenté une importante exposition personnelle, *A Single Universe* (2024), à l'Aargauer Kunsthau d'Aarau et tourne son premier long métrage de fiction à l'automne 2025.

Alejandro León Cannock est commissaire d'exposition, enseignant-chercheur et artiste visuel. Son travail prend place dans le territoire où s'articulent la vie des images et l'exercice de la pensée. À mi-chemin entre l'analyse iconologique et la critique idéologique, il s'intéresse aux processus de production, aux dispositifs d'exposition et aux modes de subjectivation qui, dans le contexte du système-monde capitaliste, opèrent dans le champ de la photographie et de l'art contemporain. Il est titulaire d'un doctorat en recherche artistique de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP) et d'Aix-Marseille université (AMU), d'un master en photographie contemporaine latino-américaine du Centro de la Imagen et d'un master en philosophie de l'Université pontificale catholique (Pérou). En 2024, il a été commissaire du Pavillon péruvien à la Biennale d'art de Venise et, en 2025, il a été lauréat de la bourse de recherche et création de l'Institut pour la photographie de Lille. Actuellement il est enseignant-chercheur (ATER) dans le département d'Arts Plastiques d'Aix-Marseille université.

Le séminaire est organisé en partenariat avec l'Institut pour la photographie de Lille et dans le cadre de la Chaire photo avec le soutien de la Fondation d'entreprise Neuflyze OBC.

Beaux-Arts de Paris
14, rue Bonaparte
75006 Paris
Amphi du Mûrier

